

EuroPhilosophie



Université
franco-allemande
Deutsch-Französische
Hochschule



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

MASTER EUROPHILOSOPHIE

EuroPhilosophie



Université
franco-allemande
Deutsch-Französische
Hochschule



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

MASTER EUROPHILOSOPHIE

Pour les dix ans du programme Erasmus Mundus EuroPhilosophie (2006-2016)
l'Université de Toulouse Jean Jaurès organise du 23 au 27 août 2016
une Ecole d'Été sur le thème :

« Philosophies européennes et décolonisation de la pensée ».

Il est devenu courant, depuis une dizaine d'années, d'évoquer un « tournant spatial » en sciences sociales, succédant au « tournant linguistique » des années 1970. Cette nouvelle approche, qui a notamment permis de renouveler notre compréhension des inégalités à diverses échelles, ne semble pas avoir connu d'équivalent en philosophie. Certes, Deleuze et Guattari (1991) ont eu le mérite d'introduire la notion de « géophilosophie », mais ils limitent leur étude à celle des différentes philosophies de l'Europe occidentale. Au contraire, des recherches plus récentes mettent en évidence que le principal apport d'une prise en compte de la spatialité pour la philosophie tient à l'affirmation de l'importance des éthiques, des épistémologies, des théories politiques, ou des métaphysiques non européennes. Ce n'est pas le moindre mérite d'ouvrages issus des sciences sociales comme ceux de Jean et John Comaroff (2012), Boaventura de Sousa Santos (2014) ou Eduardo Viveiros de Castro (2009) que de rappeler aux philosophes du Nord global l'importance, l'originalité et la grande variété de la production intellectuelle africaine, asiatique ou sud-américaine. Or cette omission de la majeure partie du monde dans la recherche en philosophie n'est pas due au hasard, pas plus qu'à une négligence regrettable. Nous faisons l'hypothèse, suivant un courant récent de la théorie critique latino-américaine (Maeschalck, Loute, 2011 ; Bourguignon Rougier, Colin, Grosfoguel, 2014) que c'est là le résultat d'une géopolitique de la connaissance européocentriste, fruit des persistances d'une organisation coloniale du monde née voilà quatre siècles avec la conquête des Amériques, puis la traite transatlantique. À l'apparition de telles approches critiques coïncide une redécouverte progressive de l'importance philosophique de l'œuvre de figures anticoloniales telles que Frantz Fanon, W.E.B. du Bois, C.L.R. James, Manuel Quintín Lame, etc. C'est ainsi que commencent à se dessiner un paysage et un projet. Le paysage est celui d'une pluralité maximale d'approches théoriques légitimes, ne pourra voir le jour qu'à la condition que soit réalisé le projet, qui est celui d'une décolonisation de la philosophie. C'est-à-dire d'un déplacement de ses objets, de ses procédures, de ses modes d'argumentation et de leurs procédures de légitimation. Les ateliers de l'Ecole d'Été porteront sur les thématiques suivantes : Histoire de la philosophie européenne et histoire coloniale ; philosophies critiques européennes et théories post- et décoloniales ; créations philosophiques non-européennes ; contre-anthropologie et philosophie ; géopolitique de la décolonisation ; corps philosophique et corps colonial ; racisme et philosophie ; le sexe des philosophes ; pluralisme culturel et pluralisme ontologique.

L'inscription aux ateliers sera ouverte à partir du 15 février 2015. Les modalités d'inscription seront publiées à l'adresse : <http://europhilomem.hypotheses.org/>.

Comité d'organisation : Norman Ajari, Lina Alvarez, Alain Brossat, Hourya Bentouhami, Pierre Buhlmann, Anne Coignard, Philippe Caumières, Jean-Christophe Goddard, Leonel Plazas Mendieta, Guillaume Sibertin-Blanc.